



DROSERA

*Petite plante vivace des lieux marécageux, on la trouve surtout en Europe centrale.
C'est une plante carnivore. On utilise pour le remède la plante entière.*

Les mots clés

QUINTES

PERSÉCUTION

TYPOLOGIE

- **Psychisme / Comportement**

Tendance aux idées de persécution, jusqu'au délire, avec agitation, sensation de chaleur de tout le corps et au visage; tristesse et impulsion au suicide par noyade ; anxiété dans la solitude, surtout le soir et la nuit au réveil.

Malades agités, changeant sans cesse d'occupation. Sujets frileux surtout au repos, ayant froid la nuit au lit.

DROSERA : pense que les autres l'offensent et le persécutent.

Drosera a le sentiment d'être poignardé dans le dos, d'être déçu par ses propres amis et cependant en même temps, il y a une grande dépendance envers eux.

- **Type sensible (ou physique)**

Chaleur du visage avec des mains froides ; ou bien froid du côté gauche avec douleurs piquantes et chaleur sèche à droite ; visage creusé, yeux enfoncés, fissure au milieu de la lèvre inférieure.

PATHOGÉNÉSIE / ACTION GÉNÉRALE

- **L'intoxication provoque**

La toxicologie a montré que lorsque, par accident, les moutons mangeaient cette plante, ils étaient rapidement atteints d'une toux mortelle

- **L'expérimentation**

L'expérimentation faite par Hahnemann a provoqué :

- Une action sur la muqueuse du **larynx** et des **grosses bronches** (*Hahnemann l'indiquait comme principal remède de la coqueluche*)
- Une action sur le **système lymphatique** qu'il hypertrophie
- Une action sur **les os longs et les vertèbres**

SYMPTÔMES CARACTÉRISTIQUES

- **coqueluche, toux quinteuse, laryngite**

Quintes de toux le soir et après minuit. Quintes de l'enfant **dès qu'on le couche.**

Toux avec vomissements, mucosités filantes, cyanose, douleur au thorax qui est tenu entre les mains

Toux aggravée à la chaleur, déclenchée en buvant, mangeant, parlant

Toux avec crachats hémoptoïques, épistaxis

Dyspnée, spasme laryngé, laryngite : toux sèche par chatouillement laryngé, sensation d'excoriation.

Laryngite du surmenage vocal. Voix bitonale. Toux aboyante

Crises d'asthme en parlant



- **état général médiocre, adénopathies, ostéites**
 - Asthénie, visage creusé, teint pâle. Fissure au milieu lèvre inférieure
 - **Adénopathies** cervicales, amygdalite chronique, adénopathies médiastinales, trachéo-bronchiques.
 - Lésions tuberculeuses minimales, calcifiées
 - Douleurs osseuses, ostéoporose, épiphysite, ostéite et ostéo-arthrite
- **autres indications**
 - anxiété dans la solitude
 - otalgies avec élancements

MODALITÉS

Aggravation Après minuit.

Amélioration Par le mouvement (rhumatisme) ;
la pression (thorax; mais aggravation des douleurs du rhumatisme).

Causalités (suite de) Hérité, prédisposition tuberculeuses.

Désirs et aversions Aversion pour la viande de porc

PRINCIPALES INDICATIONS CLINIQUES

Coqueluche
Toux spasmodique coqueluchoïde
Laryngites du surmenage vocal

COMPARAISONS

Dans la coqueluche

Ipeca : nausées avec la quinte, expectoration striée de sang
Pertussinum : à distance de la coqueluche, si persistance de la toux

Dans les laryngites du surmenage vocal

Arnica : toux contusive
Arum triphyllum : muqueuse pourpre, timbre varié
Phosphorus : douleur vive, aggravation le soir
Causticum : doit s'éclaircir la voix, aggravation le matin
Manganum : chronique avec épuisement

PRESCRIPTION

1 dose unique en 30 CH

Dr Françoise SAINT- DIDIER - Octobre 2006